

SAINT WINEBAUD ABBÉ DE HEIDENHEIM, AU PALATINAT DE BAVIÈRE

(vers 760)

Fêté le 18 décembre

Saint Winebaud¹ était fils de Richard, prince anglo-saxon, et frère de saint Guillebaud et de sainte Walburge. Le père, voulant faire un pèlerinage à Rome, prit avec lui ses deux fils mais il mourut à Lucques vers l'an 722, et fut enterré dans l'église de Saint-Frigidien. Winebaud et Guillebaud continuèrent leur route. Le second, après avoir passé quelque temps à Rome, entreprit le voyage de la Terre sainte. Le premier, qui était d'une faible constitution, resta dans cette ville, où il étudia pendant sept ans. Il reçut ensuite la tonsure cléricale et se consacra tout entier au service de Dieu. Ayant repassé en Angleterre, il engagea plusieurs de ses parents et de ses amis à l'accompagner dans un second pèlerinage qu'il fit à Rome. Lorsqu'ils furent arrivés dans cette ville, ils y embrassèrent l'état religieux.

Saint Boniface, parent de saint Winebaud, vint à Rome en 728. Il engagea notre Saint à le suivre en Allemagne pour partager ses travaux apostoliques. Ils allèrent ensemble dans la Thuringe. Winebaud fut ordonné prêtre et chargé du gouvernement de sept églises dans ce pays.

Saint Guillebaud, ayant été fait évêque d'Eichstadt (Bavière), attira son frère dans son diocèse. Winebaud se retira dans les bois de Heidenheim. Il y défricha une certaine portion de terrain, y construisit quelques cellules, et bientôt après y fit bâtir un monastère. Il en fonda depuis un autre pour des filles dans le voisinage, et le gouvernement en fut confié à sainte Walburge. Il continua de travailler avec zèle à la conversion des idolâtres, qui plus d'une fois attentèrent à sa vie. Mais il ne négligeait pas pour cela le soin de sa communauté; il y entretenait l'esprit de prière, d'humilité, de mortification; il proportionnait ses instructions à l'état de chacun des frères; il encourageait les faibles et animait les parfaits; il pratiquait le premier les vertus qu'il recommandait aux autres.

Dieu l'éprouva par diverses maladies. Lorsque sa santé ne lui permettait point d'aller à l'église, il disait la liturgie dans une chapelle particulière attenante à sa cellule. Il se trouva une fois si mal qu'on désespéra de sa vie mais il recouvra la santé par l'intercession de saint Boniface, auquel il avait une grande dévotion. Sentant approcher sa dernière heure, il exhorta ses disciples à la persévérance et à la ferveur. Il mourut le 18 décembre 760, à l'âge de soixante ans, après avoir été environ dix ans abbé. Ses disciples portèrent ses restes à l'église, passèrent toute la nuit en prières et en cantiques, et placèrent ensuite les précieuses reliques dans un tombeau que le saint abbé s'était fait préparer depuis quelques années déjà.

Environ seize ans après la mort de Winebaud (776), Guitebaud leva de terre le corps de son frère, qui était demeuré intact, et le déposa dans une châsse enrichie d'or et d'argent. Lorsqu'au 12 e siècle l'église de Heidenheim fut consumée par les flammes avec la châsse, on sauva pourtant les reliques du Saint; et lorsque l'église fut rétablie, on les enterra de nouveau, en 1358, dans le nouveau chœur. On dit qu'au 16 e siècle, elles furent transférées à Scher, en Franconie, dans les terres du seigneur de Trusches, pour les préserver de la profanation à laquelle elles étaient exposées dans ces temps de troubles. On assure en outre que, déjà en 1109, il en vint une partie, avec celles de saint Guillebaud et de sainte Walburge, à Furnes (Flandre occidentale), où cette translation se célèbre tous les ans le 1 er mai.

Le monastère de Heidenheim a été détruit par les partisans de la prétendue Réforme.

¹ Alias : Guinebaut, Gombaut.

Godescard revu et corrigé.

tiré de : Les Petits Bollandistes; Vies des saints tome 14